



BRILL

L'inscription chinoise d'Idiqut-šahri

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 24, No. 2/3 (1925 - 1926), pp. 247-251

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526795>

Accessed: 19/02/2011 17:14

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

MÉLANGES.

L'inscription chinoise d'Idïqut-šahri.

Cette inscription, découverte en 1902—1903 par la première expédition Grünwedel dans les ruines d'Idïqut-šahri à l'Est de Turfan, est aujourd'hui conservée au Museum für Völkerkunde de Berlin. Elle a été publiée, traduite et commentée par M. O. Franke en 1907 (*Eine chines. Tempelinschrift aus Idikutšahri bei Turfan*, Suppl^t aux *Abhandl. d. kön. preuss. Ak. d. Wiss.*, Berlin, 1907, in-4, 92 pages); M. Franke datait l'inscription de 469 A.D. Chavannes a tenté de montrer (*T'oung Pao*, 1908, 121—124) que la vraie date était 454; de mon côté, j'ai corrigé (*BEFEO*, IX, 164—166) un certain nombre de fausses lectures de M. Franke.

Dans le dernier numéro de *Asia Major* (II, 345—347), M. von Zach, tout en acceptant comme „probable” la date de 454 mise en avant par Chavannes et en approuvant mes corrections de 1909, propose à son tour un certain nombre de lectures nouvelles, et aussi de rectifications à l'interprétation et au commentaire de M. Franke.

Pour ce qui est de la date, il faut en réalité adopter 445 A.D., et non pas 454 ou 469. La date de M. Franke était trop basse de toute manière; celle de Chavannes résultait d'un effort désespéré pour faire cadrer la date indiquée par l'inscription avec un *nien-hao* chinois. Mais nous savons aujourd'hui que les princes de Turfan ont eu leurs propres *nien-hao*, et c'est bien 445 qui est formelle-

ment adopté pour notre inscription par M. Lo Tchen-yu dans le deuxième état de son **海外貞珉錄** *Hai wai tcheng min lou* (2 v^o; sur l'ouvrage, cf. *T'oung Pao*, 1923, 257). M. Lo ne fait là que se ranger à l'argumentation développée par M. **王樹枏** Wang Chou-nan dans son **新疆稽古略** *Sin kiang ki kou lio* (ff. 20—21 de l'édition du **中國學報** *Tchong kouo hio pao* de 1912, n^o 9). M. Wang Chou-nan y fait état du colophon d'un manuscrit trouvé dans la région de Turfan et qui est rédigé ainsi: **大涼王大且渠安周所供養經。承平十五年歲在丁酉** „*Sūtra* offert par le roi des grands Leang, le grand *tsiu-k'iu* Ngan-tcheou; la 15^e année *tch'eng-p'ing*, l'année étant marquée des signes *ting-yeou*”. L'année *ting-yeou* ne peut être que 457, et si la 15^e année est 457, la 3^e est forcément 445; le *tsiu-k'iu* Ngan-tcheou, qui n'a pris le pouvoir qu'en 444, garda donc un *nien-hao* adopté en 443 par son frère aîné. Malgré les exceptions que Chavannes a tenté d'invoquer, le mode de comput employé dans notre inscription suppose une année qui est marquée, comme second élément cyclique, du signe *yeou*; c'est bien le cas pour 445. L'équivalence certaine de 445 pour la 3^e année *tch'eng-p'ing* permettra de reprendre l'étude des autres éléments de la datation à la fin de notre inscription; les interprétations auxquelles s'est arrêté autrefois M. Franke ne sont pas défendables.

Quant au déchiffrement, trois des corrections de M. von Zach sont certaines: II, 31, **希** *hi* et non **齊** *ts'i*; X, 31, **頓** *touen* et non **傾** *k'eng*; XX, 31, **願** *quan* et non **顛** *tien* (vu le sens; le caractère manque sur le facsimilé); les cinq autres me paraissent injustifiables au point de vue paléographique.

Mais même après mes premières corrections de 1909 et celles récentes de M. von Zach, il en reste un certain nombre qui s'imposent et dont les unes me sont apparues après mon compte rendu de 1909, au lieu que d'autres résultaient déjà des notes jointes

(par M. Lo Tchen-yu je crois) à l'estampage de l'inscription reproduit dans le 6^e fascicule du *Chen tcheou kouo kouang tsi* (cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 577); enfin quelques équivalences proviennent du **新疆圖志** *Sin kiang t'ou tche* (réédition du Tong-fang-hio-houei en 1923), ch. 88, ff. 5—7. Ces corrections nouvelles sont:

III, 29, au lieu de 軸 *tcheou*, lire 輶 (pour 輶 *t'ao*; *Sin kiang t'ou tche*).

IV, 13, au lieu de 道 *tao*, lire 道 *touen*.

IV, 42, au lieu de 通 *t'ong*, lire 遍 *pien*.

V, 8, au lieu de 懼 *tcho*, lire 懼 *kiu* (d'après le *Sin kiang t'ou tche*; les deux lectures semblent possibles au point de vue graphique).

V, 29, au lieu de 施 *che*, le *Sin kiang t'ou tche* a 祚 *tsou*, qui me semble fautif.

VI, 7—8, au lieu de 在若 *tsai-jo*, lire 左右 *tso-yeou*; avant *tso-yeou*, le *Sin kiang t'ou tche* lit 予 *yu*.

VI, 44, au lieu de 撮 *ts'o*, lire 擣 *chö* (Lo Tchen-yu).

VII, 13, et XV, 13, au lieu de 逝 *tchö*, lire 斷 *touan* (Lo Tchen-yu).

VIII, 5, au lieu de 悔 *houei*, lire 慢 *man*.

VIII, 14, au lieu de 沮 *tsiu*, lire 且 *tsiu*.

VIII, 38, au lieu de 幾 *ki*, lire 機 *ki*.

VIII, 40—41, 讒 譏 est bien donné dans l'inscription, mais il n'y faut voir qu'une variante graphique de 庶幾 *chou-ki* (Lo Tchen-yu; de même *Sin kiang t'ou tche*); le *Sin kiang t'ou tche* admet la même équivalence pour le 讒 de XI, 18 (où M. Franke l'a soupçonnée).

XI, 36, au lieu de 清 *ts'ing*, lire 淸 = 靖 *tsing*.

XII, 46, au lieu de 集 *tsi*, lire 臯 = 觸 *tch'ou* (Lo Tchen-yu et *Sin kiang t'ou tche*; on en a d'autres exemples).

XIV, 18, au lieu de 夫 *fou*, lire probablement 哉 *tsai* (*Sin kiang t'ou tche*); il ne peut s'agir de *fou*, comme on le voit en

comparant le mot de XIV, 18, avec le *fou* de II, 41; la glose de M. von Zach sur *miao-fou* (p. 346) tombe du même coup.

XV, 15, le *Sin kiang t'ou tche* interprète par 疾 *tsi*, et non par 知 *tche* comme M. Franke.

XV, 27, au lieu de 化 *houa*, le *Sin kiang t'ou tche* a 他 *t'a*, peut-être par faute d'impression.

XVI, 1—2, M. Lo Tchen-yu (*Si yeou che k'o lou*) et le *Sin kiang t'ou tche* ont gardé la restitution 日躋 *je-tsi* de M. Franke, mais à tort je crois, car je partage à ce sujet l'avis de M. von Zach.

XVI, 12, au lieu de 虛 *hiu*, lire 處 *tch'ou*.

XVII, 33, au lieu de 介 *kiai*, lire 斤 *kin* (l'expression est connue).

XVII, 34, au lieu de 侯 *heou*, lire 俟 *sseu*.

XVIII, 43, au lieu de 終 *tchong*, lire 修 *sieou* (comme je l'avais proposé et comme le donne le *Sin kiang t'ou tche*; on a aussi épigraphiquement cette forme pour 攸 *yeou*).

XIX, 16, au lieu de 眞 *tchen*, lire 兜 *teou* (兜率 *teou-chouai* = les dieux Tuṣita; cette variante de *teou* est connue par ailleurs).

XX, 4, le *Sin kiang t'ou tche* lit 機 *ki* au lieu de 供 *kong*, mais peut-être à tort.

XX, 6, au lieu de 矜 *king*, lire 矜 *kin* (garanti d'ailleurs par la rime).

XX, 9, au lieu de 寔 *mo*, lire 冥 *ming*.

XXI, 1, devant le *nien-hao*, M. Lo Tchen-yu et le *Sin kiang t'ou tche* indiquent qu'il manque deux caractères; ils ont probablement raison, et la ligne commençait peut-être par 大凉 *ta-leang*, „des grands Leang”.

La plupart des variantes graphiques de l'inscription se retrouvent sur d'autres monuments, et étaient par suite enregistrées déjà soit dans le 金石文字辨異 *Kin che wen tseu pien yi*, soit dans le 碑別字 *Pei pie tseu* et le 碑別字補 *Pei pie tseu pou*.

Reste l'explication de ce texte très alambiqué. Ni Chavannes ni moi n'avions voulu en parler. M. von Zach relève un certain nombre d'inexactitudes dans la traduction et le commentaire de M. Franke; il y en a d'autres. L'inscription devra être reprise tout entière en tenant compte des lectures nouvelles. Mais c'est là une tâche longue et minutieuse, et puisque l'inscription est à Berlin, c'est à nos confrères allemands, voire à M. Franke lui-même, qu'il appartient de mener le travail à bien. Le nouveau traducteur devra naturellement consulter les publications des épigraphistes chinois¹⁾.

P. Pelliot.

Le *San tseu king* ou *Livre des trois mots*.

Dans le présent volume du *T'oung Pao*, 92—94, j'ai rendu compte de la traduction du 三字經 *San tseu king* ou *Livre des trois mots* publiée en 1924 par M. E. Hauer, et j'ai fait porter surtout mes remarques sur son commentaire du texte, mais j'aurais dû également rectifier sur quelques points ce qu'il dit de l'auteur du *San tseu king*. Tout en citant l'opinion usuelle que le *San tseu king* est dû à 王應麟 Wang Ying-lin (1223—1296), M. Hauer dit qu'on indique aussi 區適 K'iu Che de 南海 Nan-hai comme auteur et 黎貞 Li Tcheng de 新會 Sin-houei comme „Vollender” du *San tseu king*; tous deux, ajoute-t-il, ont vécu sous le premier

1) En dehors des reproductions ou des notes du *Chen tcheou kouo kouang tsi*, du *Sin kiang l'ou tche* et du *Hai vai tcheng min lou*, il est question de l'inscription d'Idikut-Šahri, sous le nom de stèle du *tsin-k'iu* Ngan-tcheou, dans le 夢碧籀石言初集 *Mong pi yi che yen tch'ou tsi* (sur lequel cf. *supra*, p. 81), III, 28; le texte complet, mais en gardant les graphies aberrantes de l'inscription sans les expliquer, avait été publié en 1907 dans le 阮盒隨筆 *Jouan ngan souei pi* de 況周儀 K'ouang Tcheou-yi, en 1914 dans le 校碑隨筆 *Kiao pei souei pi* de 方若 Fang Jo, et la même année dans le 西陲石刻錄 *Si yeou che k'o lou* de M. Lo Tchen-yu (éd. du 雲窗叢刻 *Yun tch'ouang ts'ong k'o*).